

Editeur responsable VOLONTARIAT INDE P.B. 36 605 001 - Pondichéry



olontariat

Avril-Mai-Juin 2014

VOL. XXXV N°. 2

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204142
EDITEUR RESPONSABLE:
Belgique : J. Magnée
Thier de la Fontaine - 67
4000 Liège Dépôt : Liège X



Site Internet: www.volontariat-inde.org
E-mail Pondichéry: volont@volontariat.in
E-mail Navin: volontnavin@volontariat.in
E-mail Shanti: ateliershanti@volontariat.in
Page Facebook: www.facebook.com/volontariat

BOOK-POST

BY AIR-MAIL

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
LIEGE X
9 / 561

Editorial

Mes amis,

Ce 12 avril a été une journée un peu spéciale, je viens le dire à vous qui nous aidez.

Tous les membres du Volontariat, de toutes les sections, se sont retrouvés à la ferme, sur mon invitation!

Il me semblait bon que ceux qui travaillent, depuis parfois très longtemps, puis les enfants et puis les amis, soient ensemble une fois: pour se connaître et comprendre un peu ce qui est notre but commun: SERVIR.

Depuis l'origine, en 1962, le quartier d'Oupalam a tellement changé et qui, chez les jeunes, est encore au courant?

A l'atelier Shanti, nous étions sur le sable à l'origine et les tissus que l'on expédiait, par bateau, en Europe arrivaient, parfois, sentant le moisi puisque le bord de mer est toujours humide!

A TTK, quel travail de titan pour mettre la terre en culture !... défrichage, réhabilitation du sol, énormes blocs calcaires, qui souvent affleuraient la surface, évacués, permettant un meilleur travail, plantations, etc. Qui a cela en mémoire quand on voit les belles rizières d'aujourd'hui?

Qui sait ce qu'il a fallu travailler pour obtenir de la Commission européenne à Bruxelles les constructions de Sakthi Vihar? Quelqu'un a passé des nuits sur ce dossier!

J'ai eu un franc succès quand j'ai dit: en 1962, je suis venue pour un an et l'année n'est pas finie!

Officiellement, il y avait aussi une autre raison de cette soirée Volontariat. De temps en temps, certains me disent: il y a longtemps que vous dites que vous "laissez", mais vous êtes là! Remarque souvent admirative, mais pour d'autres un reproche voilé. ET POUR MOI j'ai essayé, depuis l'origine, de donner l'entière responsabilité à une personne parlant le tamoul et décidée à "ouvrir" à tous ceux qui avaient besoin d'aide. Pas facile à trouver : être à l'écoute de toutes les demandes, accepter d'apprendre, encore et encore, pour essayer de trouver "des" solutions.

J'ai la chance que le comité exécutif prenne maintenant plus de responsabilités.

Depuis 1962 j'ai beaucoup appris et j'apprends encore, mais... l'âge est là: le coeur et la tête sont toujours prêts à fonctionner, le corps vraiment un peu moins, j'ai 80 ans!

C'est pourquoi j'avais décidé de réunir à la ferme tous mes amis indiens et européens, présents à ce moment, pour présenter les trois piliers du Volontariat qui sont Sendil, directeur, Shanti, assistante directeur, et Ganesh, l'homme de toutes les situations!

Et moi ? Je me mets petit à petit en retrait de la vie quotidienne du Volontariat et fais en sorte que les décisions ne passent plus par moi, mais que le but soit poursuivi. Je ne quitterai pas le pays de l'Inde qui est devenu mon pays au fil des ans.... ! Mais je veux me sentir plus libre de partir, venir.... Aussi vous dire, pour une fois, le prix que j'ai payé d'être là, loin de ma famille, loin de mes enfants - la moelle de mes os - oui TRES dur, mais avec Arnaud, ma moitié, nous avons accepté cette situation pour que d'autres soient mieux! Un demi-siècle me fait quasi trois générations et il est maintenant possible de voir quelques résultats. Amen!

Depuis mes 75 ans, je refusais que quiconque m'offre des cadeaux d'anniversaire, en prétextant que cela se ferait quand j'aurai 80 ans... je sais que beaucoup auraient fait des folies pour me montrer leur affection et leur gratitude, alors qu'ils ne sont vraiment pas argentés, aussi j'ai joué un tour : en invitant tout le monde ce 12 avril, j'ai dit, quand tous ont été rassemblés à TTK : aujourd'hui (qui n'est pas le jour anniversaire), c'est mon anniversaire et vous me souhaitez chacun vos vœux !

Selon la coutume en Inde, c'est celle qui a son anniversaire qui offre un présent à tous, aussi un « bryani » a été servi aux quelques 300 personnes présentes.

Ce qui m'a peut-être le plus ému, c'est le magnifique cadeau que j'ai reçu: 80 personnes ont signé qu'ils allaient donner leur sang. Pouvais-je rêver mieux?

J'ai exprimé à toute l'assistance la reconnaissance que, tous, NOUS VOUS DEVONS. Elle est bien sincère, soyez en assurés.

M.amà

L'amour dans l'action fait changer le monde !

Travail solidaire à Sakthi Vihar

On est vers le 20 mai, plein été à Pondichéry, 40° au moins chaque jour.

Il se passe quelque chose de pas commun au Volontariat que l'on peut apprécier à sa juste valeur dans le contexte indien.

Une tranchée doit être ouverte dans la cour du centre Sakthi Vihar pour y remplacer un câble électrique qui a vécu, par un neuf, l'entrepreneur a remis au responsable de l'entretien un devis de Rs 60000 – 750 euro environ- pour faire le travail avec ses ouvriers. Le devis est remis au directeur Sendil pour approbation, mais celui-ci trouve le montant beaucoup trop élevé et, après discussion avec les responsables, propose que ce soit le personnel, responsables compris, qui effectuent, gratuitement, ce travail manuel !

C'est le premier des quelques jours des vacances du personnel (les camps sont terminés et l'année scolaire pas encore commencée), tous ont répondu présent: enseignants, menuisiers, travailleurs sociaux, personnel médical, « attenders », au total 60 qui sont arrivés très tôt le matin (à la fraîche !) et qui vont travailler jusqu'à compléter la presque totalité du chantier de terrassement.

Non seulement tout le monde a pris plaisir à travailler, ensemble, à une tâche qui sort de son ordinaire, mais en plus leur contribution a permis d'économiser une somme non négligeable au Volontariat dont les finances ne permettent plus que de faire des dépenses indispensables [ainsi, pour la première fois, les salaires du personnel n'ont pas été augmentés au 1^{er} avril, début de l'année financière].

Cette action est d'autant plus appréciable qu'elle a mobilisé, ensemble, pour un même travail, des travailleurs manuels : attenders, avec des artisans : menuisiers et des « cols blancs » qui ont plus l'habitude de manier le stylo que la pioche ! D'autant qu'en Inde particulièrement, le travail manuel est déconsidéré et réservé, en général, aux couches basses de la société.

Alors chapeau à tous les acteurs de ce travail solidaire pour avoir donné l'exemple de ce que devrait être une Société unie et qui ont fait fi des préjugés de classes, si forts encore en Inde !

Résultats aux examens de fin d'année

Rappelons que l'année scolaire en Inde débute aux environs du 1^{er} juin et se termine par les examens du mois d'avril de l'année suivante, soit un décalage de 3 mois avec l'agenda européen. Les « grandes vacances » coïncident avec la saison la plus chaude de l'année.

Les examens de fin d'année les plus importants se situent :

- en fin de 10^{ème} std, son succès permettant de continuer en 11^{std}

- en fin de 12^{ème} std. Un succès à cet examen et la moyenne globale obtenue conditionnent une entrée en études supérieures, les mieux classés ayant plus de chance d'entrer dans des « colleges » publics, moins onéreux que les « colleges » privés.

C'est dire si les résultats sont attendus avec grande impatience, tant par les élèves, leurs parents et les écoles, privées notamment, qui jouent leur réputation sur les résultats de leurs élèves.

Cette année, au niveau national, il y a eu environ 90% de réussite, tant pour le premier que le deuxième examen.

Les enfants parrainés par le Volontariat étaient au nombre de 111 à préparer l'examen de fin de 10ème std, 15 ne se sont pas présentés, ce qui est important, les causes seront analysées par les travailleurs sociaux. Sur les 96 ayant composé, 85 ont réussi cet examen (dont 45 filles et 40 garçons) soit un taux de 88,5%, tout à fait comparable au résultat national.

On peut pousser l'analyse pour connaître le taux de réussite en fonction du type d'école suivie par les élèves. Ainsi on observe un taux de 94% pour les élèves en écoles privées conventionnées (49 reçus sur 52 ayant composé), supérieur au taux obtenu par les inscrits dans les écoles publiques (25 sur 31, soit 80,6%). Il y avait seulement 10 élèves dans des écoles privées non conventionnées, ils ont été tous reçus.

Il y avait enfin 12 élèves qui préparaient cet examen dans des « coaching centers » où ils recevaient des leçons particulières, 9 ne se sont pas présentés et sur les 3 restants, 1 a été reçu et 2 ont été recalés. Certes ce résultat n'est pas bon, mais les élèves qui sont inscrits ne peuvent plus suivre une scolarité normale et sont, en quelque sorte, en rattrapage de la dernière chance pour cet examen.

En ce qui concerne l'examen de fin de 12^{ème} std, ils étaient 77 à le préparer, mais seulement 71 se sont présentés. Le résultat global : 60 reçus, soit 84,5%, répartis en 41 filles et 19 garçons, recouvre des variations nettes suivant la nature de l'école fréquentée : on observe un taux de 86% (38 reçus sur 44 inscrits) pour les élèves des établissements publics, inférieur à celui des écoles conventionnées 94% (15 reçus pour 16 inscrits). Il n'y en avait que 2, reçus, dans une école privée. Enfin les 9 qui suivaient des cours particuliers en « coaching centers » se sont tous présentés à l'examen avec 5 reçus et 4 recalés, ce qui, compte tenu de ce qui a été écrit ci-dessus, est un résultat très honorable.

Même avec un taux de réussite légèrement inférieur à celui obtenu au niveau national, le Volontariat peut être satisfait de ces résultats, car sans l'aide des parrains et marraines et sans celle des travailleurs sociaux, un grand nombre de ces jeunes qui ont réussi n'auraient jamais eu la chance d'aller si loin dans leurs études et seraient déjà à chercher à survivre à l'heure actuelle comme leurs parents.

C'est également ici que l'on mesure l'influence du milieu social, les parents, souvent illettrés, qui veulent, certes, la réussite de leurs rejetons, mais sont incapables de les aider et de les soutenir dans leurs efforts et souvent les perturbent avec leurs problèmes d'alcoolisme, violence conjugale, dettes, etc.

Enfin une majorité des jeunes reçus sont des filles qui, sans notre soutien, n'auraient eu aucune chance de faire des études, programmées qu'elles sont, trop souvent, à faire les tâches ménagères en attendant d'être mariées, puis procréer, tout en étant au service de la belle famille !

Le point sur Nila Illam à la rentrée de juin

D'après un rapport de Paul Antony.

Au fur et à mesure que les années passent, le programme devient de plus en plus important et indispensable pour les enfants accueillis au Volontariat. Au début, après 2002, les enfants étaient trop instables et imprévisibles, notamment ceux issus des communautés gypsies qui fuyaient fréquemment, pour que le Volontariat puisse les inscrire dans son système de parrainage.

Actuellement la situation s'est nettement améliorée, à commencer par l'attention et l'affection que les personnes de l'encadrement apportent aux enfants. Parallèlement, les infrastructures ont été rénovées, des espaces de jeu et d'études aménagés, télévision, etc, pour que les enfants se sentent mieux « chez eux ».

Le résultat est que les demandes d'admission se sont accrues fortement : familles gypsies de Lawspet et de la région de Villenour, enfants de familles déshéritées, orphelins, etc. Le Volontariat ne peut pas accéder à toutes les demandes du fait de son budget et du manque de mamans d'accueil, un choix, souvent difficile, doit donc être fait par les travailleurs sociaux.

L'année scolaire 2013-14 s'est bien terminée, tous les enfants ayant changé de classe. Plusieurs « grands » ont été transférés à Souriya pour y achever leurs études, on recherche pour eux une place en collège technique. A l'inverse, des petits de Souriya ont été transférés et font maintenant partie du groupe de Nila Illam.

Quelques exemples qui nous font chaud au cœur et nous encouragent à continuer :

- une jeune fille mentalement perturbée qui avait été renvoyée de cinq écoles en sept ans et avait eu même des accès de dépression suicidaire, s'est bien reconstruite depuis plusieurs mois à la ferme et le Volontariat cherche maintenant à la placer dans une formation technique.
- Un ancien de Nila Illam, passé à Souriya, a terminé ses études dans un collège technique de Tindivanam et a réussi son Diplôme en électricité et électronique. Il a eu aussitôt un entretien d'embauche dans une société et a été pris à l'essai pour 2 ans. Son salaire est déjà très conséquent et sera doublé à la fin de cette période. Un grand succès pour Nila Illam.

- La fille aînée de notre jardinier qui a passé de nombreuses années à la ferme termine des études brillantes d'infirmière et pourra chercher du travail ou continuer encore un an pour obtenir un Master.
- Il y a sept autres jeunes gens, anciens de Nila Illam, qui sont en études supérieures.

Bien sûr les responsables doivent faire face aussi à des échecs, ainsi un garçon, doué pour les études et le sport, mais ayant des problèmes de comportement, avait pu être placé, avec difficulté, dans une pension pour achever ses études, or il en est parti le jour suivant....

Pour terminer, voici le cas de 2 petits que nous avons accueilli à Nila Illam: la maman est sourde, le papa n'existe plus. Les petits ont vécu uniquement avec leur mère et n'ont pas pu apprendre à parler. Pour les sauver, nous avons convaincu la maman de se séparer momentanément d'eux et les avons placés à la ferme, au milieu des autres. Aujourd'hui, après 6 mois, les deux enfants parlent couramment et sont bien intégrés dans le groupe des autres enfants. La maman vient les voir régulièrement et est heureuse.

Modifications en cours dans le système de comptabilité

Depuis le départ de Veeramani, il y a deux ans déjà, la comptabilité du Volontariat est assurée par le reste de la section, Ganesh, Sivasilam et Jayasri. Tous formés par Veeramani, lui-même formé « sur le tas », aucun n'a une vraie formation en comptabilité et ne sait utiliser toutes les possibilités du logiciel de comptabilité TALLY [le plus utilisé en Inde]. C'est pourquoi le Volontariat a engagé depuis mars dernier R. Atchoudane, comptable assermenté, avec pour mission, tout d'abord de faire un audit interne de toutes les procédures, ensuite de mettre en application toutes modifications nécessaires pour améliorer l'efficacité du système comptable, tout en renforçant le contrôle des opérations.

R. Atchoudane ne remplace pas notre comptable assermenté auprès du Gouvernement indien, il est un salarié au sein de l'équipe du Volontariat. Je lui ai demandé un rapport sur son activité depuis son embauche que j'ai essayé de traduire au mieux.

« La comptabilité (FC = Foreign contribution) du Volontariat, effectuée avec le logiciel TALLY, a été rationalisée en faisant les modifications nécessaires dans les regroupements de dépenses, les intitulés, etc. Le résultat est que les comptes des recettes et des dépenses peuvent être directement exportés par le système Tally, ce qui élimine toutes les copies manuelles faites précédemment, d'où un gain de temps et un bien moindre risque d'erreur.

Nous avons amélioré le mode de remplissage des pièces justificatives et autres documents devant être saisis par le logiciel de traitement.

Une nouvelle entité appelée Volontariat (Navin) a été créée pour saisir toutes les transactions et connaître à tout moment pertes ou profits des activités de cette section.

Les fiches de salaires ont été restructurées en faisant apparaître, à partir du salaire brut de chaque employé, le salaire de base, l'allocation loyer de la maison, l'allocation transport, l'allocation médicale et autres éventuelles allocations, ainsi que la contribution employeur de retraite (EPF) et tout a été rationalisé en accord avec les règles de l'organisme de contrôle EPF.

Une vérification a été menée à la ferme de TTK avec le Président et nous sommes en train d'organiser un inventaire complet de la ferme, remontant aux 5 dernières années, afin d'augmenter le contrôle sur les productions, les entrées et les sorties.

A Oupalam, il a été décidé que les manipulations d'espèces ne pouvaient être faites que par une seule personne, Jayasri. La vérification physique de la caisse Espèces est faite obligatoirement une fois par semaine, le samedi, par deux personnes, Jayasri et Ganesh.

Inventaires : un inventaire de toutes les réserves a été fait au 31 mars et il a été vérifié. Nous avons également demandé à la section d'entretien de faire un inventaire complet de tout matériel pour le 31 mars. »

Les comités Volontariat

Le comité de Pondichéry

Très tôt, dès les années soixante, s'est constituée la première association Volontariat à Pondichéry, avec des personnes de la ville, et la première présidente en fut Melle Suzanne Siauve, un membre éminent de l'Institut français d'Indologie, créé à l'initiative du Professeur Filiozat. Madeleine Herman, fondatrice, était la secrétaire générale de la nouvelle association.

Celle-ci ressemblait en tous points à une association belge ou française (régie par la Loi de 1901), dans ses statuts, sa composition et ses règles concernant l'assemblée générale, le conseil d'administration et le bureau. Elle fut enregistrée au Registrar Office du Territoire de Pondichéry en 1966.

Après la retraite de sa première présidente, le retour en France de celle-ci et son décès précoce, dû à un cancer non détecté en temps voulu, l'association Volontariat fut présidée par un collègue et proche de Suzanne, le Pandit Bhatt, pendant de nombreuses années. Issu lui aussi de l'Institut français d'Indologie dont il fut un acteur incontournable dans l'organisation et l'orientation des recherches sur des textes anciens rédigés en sanscrit, il dirigea le Volontariat avec la même conscience, y passant plusieurs heures, chaque soir, après son travail

professionnel et ses temps de prière. Ayant décidé de vivre une vie de célibat, il dévoua sa vie à sa religion hindoue, son travail de recherche à l'Institut et le service des pauvres qu'il découvrit sur le tard avec le Volontariat et n'abandonna la présidence que lorsqu'il se retira chez un neveu à Madras.

Alors plusieurs président(e)s se succédèrent, jusqu'à ce que le Volontariat rencontre sur son chemin le Dr Anandalakshmy, nouvellement retraitée de son poste de directrice d'un lycée anglais réputé de Delhi. D'origine Tamoule, maîtrisant parfaitement le hindi et l'anglais, elle est spécialiste d'éducation, fut, à ce titre, conseillère du Dalaï Lama. Elle est membre conseillère de nombreuses organisations dont la plus connue est SEVA, au Gujarat. Elle est proche et amie de Madame Ela Bhat, qui a créé et développé ce mouvement d' « empowerment » de femmes (SEVA regroupe un demi million de membres en Inde et à l'étranger). Anand, comme nous l'appelons affectueusement, a d'abord été notre conseillère à l'éducation avant d'entrer dans l'association, puis d'en prendre la tête. Pendant plus de dix ans, vivant à Madras, mais venant régulièrement à Pondichéry, elle a toujours été active et précieuse dans la conduite de l'équipe de responsables du Volontariat, pour ses conseils à l'éducation des petits, et aussi pour la gestion des inévitables problèmes de personnes qui ont parfois surgi au sein de l'équipe. Elle a imprimé sa marque et laissé son empreinte au sein du Volontariat.

Aujourd'hui, même si elle est encore active et voyage souvent pour ses autres engagements, elle a estimé qu'à 80 ans largement dépassés, elle devait se retirer de la présidence du Volontariat et laisser la place à un membre actif et résidant sur place, le Dr Kanagasabai. Celui-ci, « jeune » retraité d'une administration gouvernementale, peut se rendre disponible et travaille en étroite liaison avec notre équipe et son directeur. D'autres membres ont également pris des responsabilités plus actives, au jour le jour des activités du Volontariat, comme Mr Mickael Antony qui assume la fonction de Secrétaire de l'association.

Les comités de soutien

Heureusement le Volontariat a-t-il pu susciter la création de comités de soutien au fil de ses cinquante années d'existence. Peut-être pouvons-nous retracer leur histoire en quelques mots.

Sans les comités de France et Belgique, rien ne pourrait se faire à Pondichéry, dans la durée, et en particulier ses principaux programmes que sont les enfants parrainés et la vente des produits de l'Atelier Shanti.

La recherche des familles motivées pour parrainer un enfant, la gestion des dossiers (car le comité est l'intermédiaire obligatoire entre un parrain et l'enfant qu'il parraine), la vente des produits artisanaux (en local d'expo-ventes ou lors de manifestations diverses) et donc leur commande régulière à Pondichéry, toutes ces activités qui pèsent sur les épaules des bénévoles des comités de soutien, non pas ponctuellement mais bien dans la durée, toutes ces heures passées au service des pauvres, à travers le Volontariat de Pondy, tout cela est indispensable au développement des activités que nous menons en Inde. Un grand merci à toutes et tous.

Comment se sont créés les comités ?

Celui de Belgique, j'y reviendrai plus loin, est issu du premier retour de Madeleine dans son pays natal, au début des années soixante : des activités avaient démarré à Oupalam, il fallait les pérenniser, collecter et expédier ce qui manquait alors à Pondichéry, lait pour les enfants, vêtements, médicaments, etc. Le comité de Liège vit alors le jour.

Les autres comités, à commencer par celui du Vésinet, ont, en général, été démarrés par des personnes qui ont été sensibilisées, lors d'un temps de bénévolat à Pondichéry, aux problèmes auxquels nous faisons face et avaient décidé de prolonger leur aide en France ou Belgique. Le temps de bénévolat est important, pour nous, surtout s'il se prolonge, une fois le bénévole rentré chez lui. C'est chez lui, avec son milieu professionnel, familial, relationnel qu'il peut apporter une aide efficace à notre action par son témoignage et sa volonté d'impliquer son milieu.

Changements au sein de comités

Le comité de Toulouse avait eu plusieurs Présidents, dont Madame Lamotte qui est avec nous depuis 40 ans. En 2013, son Président A. Le Tacon qui avait été actif, d'abord au comité de Montauban, puis celui de Toulouse a décidé de remettre sa fonction. Il avait assumé en plus une responsabilité au niveau de la coordination des comités. Nous lui devons notamment une meilleure analyse du programme de parrainage et des autres programmes, notamment ceux qui concernent les enfants, ayant abouti à une répartition plus juste des montants recueillis par le parrainage entre les différents bénéficiaires. Enfin il a assuré pendant plusieurs années la délicate fonction de coordinateur de l'Atelier Shanti.

A l'assemblée générale annuelle de Toulouse de mars 2013, c'est donc François de Thélin, jusqu'alors trésorier, qui assume en plus la responsabilité de Président du comité.

L'année 2014 a vu des changements plus nombreux dans les comités :

Au comité de Paris, la présidente, Monique Faucherre, a décidé de laisser sa fonction, tout en conservant la charge des parrainages, à Nicole Darriet. Monique, une des toutes premières volontaires en Inde, au service du Volontariat, dans les années soixante, avait décidé, bien plus tard, de prolonger son engagement actif en acceptant la présidence, vacante alors, de ce comité et l'a conduit depuis de très nombreuses années. Un grand merci pour son soutien, sa connaissance des dossiers, les nombreux séjours qu'elle a effectués à Pondichéry pour suivre les nombreux enfants parrainés par son comité.... Et longue route à Nicole Darriet !

Au comité de Lyon (St-Priest, Villeurbanne), à la suite de Pierre Déal, son initiateur, Jean Fara est un fidèle du Volontariat depuis de longues années et en a été un des principaux acteurs avec son épouse. A juste titre il a été élu président de son comité. Malheureusement

il a et nous tous avons eu la douleur de perdre son épouse et malgré son deuil, Jean a continué à développer avec son équipe les activités, tant pour le parrainage que les ventes des articles de Shanti. Cette année, Jean a décidé de céder la main et c'est Roselyne Aussedat qui a repris le flambeau, elle et son mari étant des actifs de longue date au comité de Lyon.

Le comité de Bordeaux a pu retrouver ses activités grâce à la motivation de quelques personnes dont Georges Ratiney, l'un des premiers volontaires de Madeleine avant son départ pour la France au début des années 60, et qui venait de prendre sa retraite, activement secondé par son épouse Géraldine. George nous a quittés bien trop tôt, Géraldine a courageusement pris sa suite pour présider le comité. Ayant encore de la famille de Georges à Pondichéry, nous avons le plaisir de la voir arriver tous les ans en janvier, visiter les filleuls de son comité.

A la dernière Assemblée générale annuelle, elle a décidé de laisser son poste à Gilbert Milon qui, avec son épouse Maïté, était jusqu'à présent le responsable du parrainage. Un point commun avec Géraldine Ratiney, ils viennent régulièrement à Pondichéry et connaissent bien notre équipe.

Enfin déjà du nouveau dans le jeune comité de La Réunion: pour mémoire, ce comité a vu le jour encore récemment grâce à l'amitié et la motivation de Michelle Quemper et de son fils Emmanuel. Le président de ce comité a décidé de ne pas se représenter à l'AG de 2014 et Sonia Baeriswyl a été élue à cette responsabilité tandis que son mari Steve assure le service du parrainage, activité qui se développera sûrement dans le futur. Nous formons beaucoup d'espoir que le nom du Volontariat soit mieux connu dans cette belle île et qu'une chaîne d'amitié se forme pour que les réunionnais et notamment ceux d'origine indienne viennent en aide à leurs cousins en Inde.

Les autres comités n'ont pas vu de changement dans la composition de leur équipe associative. Comment ont-ils été créés ?

Comité de Belgique

L'Abbé Pierre est venu à Pondichéry [il avait rencontré Madame Indira Gandhi pour sa première visite en Inde et avait gardé contact avec elle] voir sa volontaire qu'était Madeleine au début des années soixante. Comme à son habitude, il avait pris beaucoup de photos...[Où sont elles ? Pourquoi est-il si difficile de les retrouver ?].

A Liège, un homme d'affaires lui demandait : que puis je faire ? Il a répondu : aider Madeleine ! Il a alors créé le premier comité de soutien au Volontariat, asbl. Celui-ci a financé le centre communautaire à Oupalam pour lequel les autorités indiennes avaient octroyé au Volontariat un terrain au milieu du village. Dans ce bâtiment, ont été regroupées les activités qui démarraient alors : dispensaire, distribution de lait, soutien scolaire, lieu de réunion et, au premier étage, un vaste lieu où les villageois pouvaient se réfugier en cas de cyclones, fréquents et dévastateurs durant ces années.

Des années plus tard, deux autres antennes ont été créées, l'une à Bruxelles à l'initiative de D. et F. Marlière et l'autre à Louvain-la-Neuve, commencé par H. Remy et qui ont les mêmes activités : recherche et gestion de parrainages, expo-ventes de l'artisanat et information auprès du public pour faire connaître les activités du Volontariat à Pondichéry.

Comité du Vésinet

Arrivée à Pondichéry, Madame Durieux, épouse du Consul général de France, a été contente de trouver une association comme la nôtre et a voulu y participer. Sa famille et ses amis habitaient Le Vésinet et elle les a convaincus de nous aider : le comité a ainsi été créé, le premier pour la France. Aujourd'hui et depuis de très nombreuses années, L. Baud préside ce comité et depuis longtemps, elle demande de l'aide. Qui la lui donnera ?

Comité de Montauban

François Tirouvanziam, tout comme Georges Ratiney, était étudiant au Collège français de Pondichéry quand ils avaient aidé Madeleine à construire des huttes pour des lépreux de Dubraypeth, puis ils sont l'un et l'autre, partis en France terminer leurs études et accomplir leur vie professionnelle. Bien des années plus tard, un comité s'était créé à Montauban avec l'active participation du Dr François, son épouse Annie, Alain et Annick Le Tacon. Actuellement les activités de ce comité sont regroupées avec celles de Toulouse.

Comité de l'Ariège

Par notre Président Pandit Bhatt, nous avons reçu la petite Lalitha dont la maman souffrait d'un cancer. Depuis ce jour, elle a été « enfant du Volontariat » et, après de brillantes études, notamment en informatique, elle a eu un emploi au sein de l'association. Un jour, un visiteur français, venant de Toulouse, est tombé sous le charme. Ils se sont mariés, ils ont deux enfants, Fabien a démarré une communauté Emmaüs à Pamiers dont il est le responsable, Lalitha est la Présidente du comité Volontariat à Pamiers !

Comité de Marseille

Un jeune couple est venu à Pondichéry avec ses enfants, petits. Lui a démarré l'informatique au Volontariat, elle aidait à la cuisine et a appris aux femmes à faire du tofu. Aujourd'hui les petits sont de grands adultes ! Le travail qu'Olivier et Cécile ont vu là-bas et auquel ils ont participé, continue pour eux, à Marseille, n'est ce pas admirable ? Depuis que le comité de Marseille existe, Olivier en est le trésorier actif et, tous les ans, fait en plus l'analyse des flux financiers de tous les comités, indien, belge et français.

Dans les années 60, Marie-Charlotte, alors parisienne, avait amené à Pondichéry un groupe de jeunes du Vésinet, un de nos premiers groupes visiteurs, en voyage découverte et à but humanitaire. Marie-Charlotte, comme Olivier, a continué à croire dans le Volontariat et a décidé de prolonger son engagement sous la forme du comité de Marseille (aujourd'hui son siège légal est à La Ciotat) dont elle assure la Présidence.

Elle a pris un engagement complémentaire dans l'aide à la gestion de l'Atelier Shanti où le travail qu'elle accomplit est inestimable. Avec sa compétence dans le domaine des tissus, elle fait un maximum, elle sait quelles procédures peuvent faciliter le management de l'atelier et le plan de travail des ouvriers. Bien sûr le gros du problème est la vente, allons nous faire face au marché en crise actuel ?

Il faut convaincre tous ceux qui nous lisent de faire une vente chez eux dans leur milieu familial, amical et professionnel.

Permettez-moi de terminer : puisque je suis actuellement en France pour mes 80 ans (jeune de 4x20 ans !), je vous remercie chacune, chacun, 80 fois !

De tout cœur

M.amà

Collège du Sartay, 26 avril 2014

Le Collège du Sartay, à Embourg, Belgique, parle de son séjour qu'ont effectué une classe et ses professeurs au Volontariat, dans le cadre d'un voyage à but humanitaire, voyage préparé de longue date dont nous avons parlé dans le numéro précédent.

Ce 26 avril, environ 250 personnes se sont réunies dans la salle de projection du Collège pour y découvrir les photos et le montage vidéo évoquant l'expérience de 16 élèves et 5 professeurs de cette école, partis récemment au Volontariat de Pondichéry pour y offrir un soutien financier et technique. Une délégation de l'antenne belge de l'association Volontariat était présente pour témoigner à propos de programmes du Volontariat et, plus spécialement, de l'atelier Shanti et des parrainages qui sont au cœur du travail réalisé à Pondichéry depuis des décennies. A cette occasion, l'abbé Magnée [de l'Institut St-Laurent à Liège] a fait une allocution très appréciée de la nombreuse assistance.

Au terme de cette journée, les invités se sont déclarés comblés et émus par le film et les photos, des parrainages ont été conclus et la vente des produits de l'atelier a été un succès.

L'équipe responsable a décidé de renouveler cette expérience de voyage humanitaire à Pondichéry: les élèves qui se sont inscrits pour les deux prochaines années de travail de récolte de fonds étaient présents et sont très motivés pour découvrir le Volontariat dans deux ans.

Plus de renseignements sur le partenariat entre le Sartay et le Volontariat d'un simple clic sur <http://projet-inde-sartay.skyrock.com>.

Réunion du comité européen de concertation

A Bruxelles du 7 au 9 mars 2014

A l'initiative de la présidente Dominique Marlière du comité de Belgique, les comités de soutien étaient invités à se réunir pour débattre des divers problèmes qui traversent la vie du Volontariat. Six comités avaient pu faire le déplacement : Belgique, Le Vésinet, Paris, Toulouse, Lyon et Marseille.

Cette réunion se situe à mi-course entre la dernière assemblée des comités à Pondichéry en février 2013 et la prochaine assemblée programmée en octobre 2015.

Au menu de ces journées, la question principale concerne les finances, qui conditionnent le fonctionnement des activités à Pondichéry, et notamment le programme du parrainage. Le constat est que les recettes sont en diminution -entre 10 et 20% des parrains nous ont quittés du fait de la crise- tandis que le coût de la vie et donc les dépenses en Inde sont en augmentation régulière. D'où des solutions à chercher pour augmenter les moyens financiers : trouver de nouveaux parrainages, développer les dons, etc, et par ailleurs assurer un service aux enfants, en Inde, équivalent, mais moins coûteux.

Le deuxième principal problème à résoudre est plus récurrent encore : comment pérenniser la vente des produits artisanaux et plus particulièrement ceux de l'Atelier Shanti ? Actuellement le plan de travail des 50 ouvriers et cadres de l'atelier dépend uniquement des commandes des comités de soutien, les ventes de ceux-ci ayant souvent tendance, pour des raisons diverses, à diminuer. Des solutions à étudier pour le développement des ventes en Inde (c'est commencé), et en Europe. Faudrait-t-il mettre les ouvriers au chômage technique pour quelque temps ? Toutes questions à être débattues au cours de ces journées.

Un compte-rendu des délibérations et décisions prises durant cette réunion, qui engage le futur du Volontariat, est disponible au niveau de votre comité, vous pouvez vous adresser à son président.

Merci.

*Pour nous aider: parrainer un enfant, acheter notre artisanat.
Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.
Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

FRANCE: Tout courrier doit être adressé à : Association d'aide au Volontariat à Pondichéry, Inde.

- 1) Le Vésinet : Présidente: Liliane Baud Tel. 01 30 71 46 32
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet
Expo-ventes: 111, Boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Jeudi 9-12h et 14.30-17h
- 2) Toulouse : Président : François de Thélin Tél.05 61 53 34 00 volontariat.toulouse@gmail.com
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 1596-49Y Toulouse
Expo-ventes : 97 rue des 36-ponts, 31400, Toulouse; du Lundi au Vendredi de 15 à 18h
Tél. 05 61 25 15 37
- 3) Lyon : Président : Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 ly.volontariat@gmail.com
Adresse: 9 Rue Longchamps 69100 Villeurbanne.
Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02
- 4) Paris : Présidente: Nicole Darriet nd.volontariatparis@orange.fr
Expo-ventes: 40 rue de Cronstadt, 75015, Paris, Mardi-Samedi de 11 à 18h30
- 5) Montauban : Président: Dr. François Tirouvanziam, Tél. 05 63 64 58 41
Adresse: 1131 Chemin Proats, 82230 Léojac.
- 6) Ariège : Présidente: Lalitha Paul, Tél. 05 61 67 50 79
Adresse: Maison des associations, 7bis, rue Saint-Vincent, 09100 Pamiers
- 7) Bordeaux Présidente: Géraldine Ratiney, Tél. 05 56 57 68 73 e-mail: geraldine.ratiney@gmail.com
Adresse: 6 rue du Maréchal-Joffre, 33000 Bordeaux
- 8) Marseille Présidente: Marie Charlotte Delhumeau,
Tél. 06 80 14 06 13, e-mail: volontariatinde@yahoo.fr
Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600 - LA CIOTAT
Secrétaire: Olivier Guedon Tél: 06 80 75 57 71
- 9) La Réunion Présidente: Sonia Baeriswyl, Tél: 06 93 92 40 54 e-mail: sbaeriswyl@lux-en-bouche.com
Adresse: 57, Chemin Commins - Apt 5B-97417, La Montagne
- DONS/PARRAINAGES Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)
Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale
Libellé «Aide au Volontariat en Inde»

- BELGIQUE :** Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve
Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél. 02/538.20.69
Site Internet: www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
- DONS : Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : BPOTBEB1)
Jean-Claude Nissen, Av. Centremont, 11-1300 WAVRE
- PARRAINAGES : Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre)
Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBABEBB)
Abbé J. Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél. 04/223 11 82, e-mail:magnee@isl.be
Mr & Mme Bidoul, avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail: jean.bidoul@scarlet.be
Patricia Hengchen, Av. Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél. 02/660 93 56
- AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE : Versements aux compte et adresse des parrainages
Mme José Miermans, rue E. Jeanne 69, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège Tél. 04/233.94.14
- ATELIER SHANTI :
- à LIEGE, rue de Tilleur 54, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège (Derrière l'église Saint-Gilles de Liège)
Tél. 0479/75 54 55. du Lundi au Jeudi de 14 h à 17 h 00 et sur rendez-vous
Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél. 04/342.07.13
 - à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus
 - à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, du Mardi au Samedi, de 14h à 18h et sur rendez-vous
Mme Hélène Remy Tél. 010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS